Chanson des villes

René Char

Poème mis en musique et interprété par **Hélène Martin**

Pour savoir

René Char (L'Isle-sur-la-Sorgue, 1907 – Paris, 1988) L'enfance dans la grande maison familiale du pays des



Névons reste un refuge et une source d'inspiration poétique intarissable pour l'adolescent solitaire et épris de liberté. La perte – du père, de la jeunesse, du pays natal – nimbe ses poèmes d'une tendre mélancolie et d'une beauté douloureuse. La rencontre avec Éluard en 1929 incite le jeune homme de 22 ans à rejoindre Paris où il découvre Aragon, Breton et les surréalistes, groupe auquel il adhère un temps avant de s'en éloigner en 1934. Durant les années 1939-1945, période névralgique de la Seconde Guerre mondiale, René Char, homme de révolte et de colère, ne peut se contenter d'un attentisme passif. Sous le nom de capitaine Alexandre, il participe activement à la résistance. Cette implication politique et historique

retentit durablement sur le sens et la forme de sa quête poétique, dont l'unité vole en éclats. Seuls des notes éparses, des fragments de récits discontinus, des îlots de pensée, qui deviendront une fois la paix revenue les Feuillets d'Hypnos, permettent de « résister » à l'occupant, de témoigner de l'engagement nécessaire, de conjuguer souffrance et espérance. Jusqu'à sa disparition en 1988, René Char ne se départit pas d'un pessimisme profond. Ami d'Albert Camus, avec qui il entretient une longue correspondance, il s'adonne également au dessin et à la peinture. Les Matinaux (1950), La Parole en archipel (1962), Fenêtres dormantes et porte sur le toit (1979)... Toute l'œuvre poétique met en mots le combat obstiné contre la mort et l'oubli, célèbre et sublime le culte de la Beauté et de l'Amour.

Chanson des villes. Cette poésie est dédiée à la mémoire de Roger Paul Bernard (1921-1944), partisan. Comme il l'a lui-même expliqué dans sa collection intitulée "Feuillets d'Hypnos", René Char n'a pu intervenir pour sauver son camarade afin de ne pas mettre en danger la vie des habitants de Céreste, qui auraient inévitablement subi les représailles meurtrières des nazis.

Hélène Martin (Paris, 1928). Musicienne, interprète, elle débute à Paris dans les cabarets de la rive gauche. En 1962, Hélène Martin choisit de se consacrer à la mise en musique de poèmes. En commençant par Jean Genet, dont elle reçoit les encouragements. Puis vient d'autres poètes: René Char, Louis Aragon, Audiberti, Colette, Lucienne Desnoues, Paul Éluard, Luc Bérimont, Eugène Guillevic, Louise Labé, Queneau, Seghers, Supervielle, Soupault, Jean Mogin... Par ailleurs, son engagement féministe s'affirme dans son album Liberté femme (1982-1990) et dans la réalisation d'une série de sept émissions sur la contraception (Le Choix). Productrice des disques du Cavalier, elle crée également des concerts et des spectacles musicaux, des émissions



radiophoniques et télévisuelles. Durant sa carrière, elle reçoit de nombreuses récompenses dont Le prix du Disque de l'Académie Charles-Cros en 1961, 1973 et 1980.

Pour écouter et chanter

https://www.youtube.com/watch?v=IdryPdxb60k

Autre interprétation

Pour connaître le vocabulaire

| Partisan | Soldat de troupe irrégulière, franc-tireur, guerilla | Résistance | Organisation de résistance à l'occupant |
|----------|--|-------------|---|
| halliers | Groupe de buissons serrés et touffus | bâillonnées | Réduites au silence (mettre un bâillon) |
| funèbres | Mortuaire, sinistre | inertes | inanimés |
| otages | Personne détenue en gage | requiem | Prière ou messe pour les morts |
| mutilées | Blessées, massacrées | carnages | Massacres, tueries |
| deuil | Douleur suite à un décès | | |

Eléments d'histoire

| Lieu | Pays | Evènement | Date |
|-------------------|------------------|---------------------------|---------------------------|
| Guernica | Espagne | Bombardement de la ville | 26 avril 1937 |
| Varsovie | Pologne | Insurrection | 1 ^{er} août 1944 |
| Hiroshima | Japon | Bombardement nucléaire | 6 août 1945 |
| Paris | France | Libération | 24 août 1944 |
| Alésia | Gaule | Siège et capitulation | 52 av. JC |
| Stalingrad | Russie | Bataille | 2 février 1943 |
| Điên Biên Phû | Vietnam | Victoire du Viêt Minh | 7 mai 1954 |
| Carthage | Tunisie | Siège et destruction | 149 av. JC |
| Numance | Espagne | Siège | 143 av. JC |
| Entremont | France | Action de résistance | 10 mars 1944 |
| Jérusalem | Israël/Palestine | Ville sainte et convoitée | |
| Oradour-sur-Glane | France | Massacre des Nazis | 10 juin 1944 |
| 2.3333.33.33.10 | | | |

Pour Lire

Chanson des villes

A la mémoire de Roger Bernard

"Je t'embrasse, mon compagnon des forêts extraordinaires. Que de halliers nous restent à parcourir, incurables primitifs! Attends-moi, mais loin du funèbre mûrier au pied duquel tes assassins hitlériens t'abattirent...."

Des villes en rang, Des villes en sang, Des villes fusillées, Des villes bâillonnées.

> Ça fait si mal, Ça fait si mal!

C'est Guernica, c'est Varsovie, Hiroshima ou c'est Paris. C'est Alésia, du sang partout C'est Stalingrad, c'est Điên Biên Phû. C'est Điên Biên Phû.

> Mes villes ouvertes, Mais villes inertes. Des villes bombardées, Des villes cloisonnées.

> > Ça fait si mal, Ça fait si mal!

Milliers d'otages dans le silence. C'est toi Carthage, c'est toi Numance. C'est Entremont, ce requiem. Un autre nom Jérusalem. Jérusalem! Mes villes en armes, Mes villes en larmes. Mes villes mitraillées, Mes villes mutilées.

> Ça fait si mal, Ça fait si mal!

Et les villages, oh mes amours.
Tous les carnages comme Oradour.
Quels sont ces cris, ces trahisons?
Oh mes amis, oh ma maison!
Oh ma maison!

Ma ville orgueil, Ma ville en deuil. Un homme l'a sauvée, Ma ville délivrée.

> N'oubliez pas! N'oubliez pas!.

Pour découvrir

René Char entra dans la Résistance immédiatement après l'occupation de la France par les Allemands. Sous le nom de guerre "Capitaine Alexandre", il dirige les partisans en Provence, dans les régions de la Durance et Céreste. C'est à proximité de cette ville, que René Char est contraint d'assister impuissant à la mort d'un camarade de Pertuis âgé de 23 ans, également poète, Roger Paul Bernard - à qui ces vers sont dédiés - capturé et abattu par les nazis le 22 juin 1944.

Horrible journée! j'ai assisté, distant de quelque cent mètres, à l'exécution de B. Je n'avais qu'à presser la détente du fusil-mitrailleur et il pouvait être sauvé! Nous étions sur les hauteurs dominant Céreste, des armes à faire craquer les buissons et au moins égaux en nombre aux SS. Eux ignorant que nous étions là. Aux yeux qui imploraient partout autour de moi le signal d'ouvrir le feu, j'ai répondu non de la tête... Le soleil de juin glissait un froid polaire dans mes os.

Il est tombé comme s'il ne distinguait pas ses bourreaux et si léger, il m'a semblé, que le moindre souffle de vent eût dû le soulever de terre.

Je n'ai pas donné le signal parce que ce village devait être épargné à tout prix. Qu'est-ce qu'un village ? Un village pareil à un autre ? Peut-être l'a-t-il su, lui, à cet ultime instant ?

Feuillets d'Hypnos 138, dans <u>Fureur et Mystère</u>, René Char.

| | Questions | V | F |
|----|--|---|---|
| 1. | René Char s'appelait « Capitaine Alexandre » pendant la résistance | V | |
| 2. | Ce poème est dédié à son ami qu'il a vu mourir sans pouvoir agir | V | |
| 3. | Les villes évoquées ont été des lieux de grande souffrance | V | |
| 4. | Les rimes sont suivies | V | |
| 5. | Le refrain est répété quatre fois | V | |
| 6. | Le dernier ver signifie qu'il ne faut pas oublier le sacrifice de certains | V | |

Pour explorer et comprendre

1. Comment est construit ce poème?

Ce poème est construit avec un refrain répété 4 fois avec au début comme anaphore le mot « ville » associé à un qualificatif de la douleur auquel il ajoute l'autre partie « ça fait si mal ». Entre chaque refrain, ce sont des noms de ville martyre qui sont évoqués.

2. Existe-t-il une progression dans ce poème?

Le poète commence par des villes indéfinies « Des villes », puis « Mes » et « Mais villes », ensuite il cite des noms précis de ville du monde entier et de tous les temps, il revient par « oh ma maison », « ma ville » et finit par « un homme l'a sauvée ». Le sacrifice d'un homme a permis de sauver une petite ville. Dans ce poème l'émotion est croissante, la douleur dépasse les limites pour revenir à l'histoire de la ville chère au poète et la dernière phrase « n'oubliez pas » sonne ici comme un cri éternel.

3. Quelle est la portée d'un tel poème ?

Ce poème a d'abord une portée universelle. L'histoire et la géographie des noms de ville montrent que les massacres et la souffrance n'ont pas eu de frontières ni dans l'espace et ni dans le temps. Ce poème s'adresse à toute la planète. Il a également une portée humaniste et mémorielle : c'est le sacrifice d'un seul homme qui a permis de sauver les autres. L'intérêt doit être celui de la communauté et non celui de l'individu. Avec ce poème, René Char honore la mémoire de celui qu'il a vu mourir. Son sacrifice a permis de sauver la ville.

4. Quel sens peut-on donner au préambule du poème ?

Dans le préambule, le poète s'adresse directement à son camarade, son ami, alors que le poème s'adresse à tous les lecteurs. C'est une marque singulière d'affection de René Char pour souligner que l'amitié dure au delà du vivant.

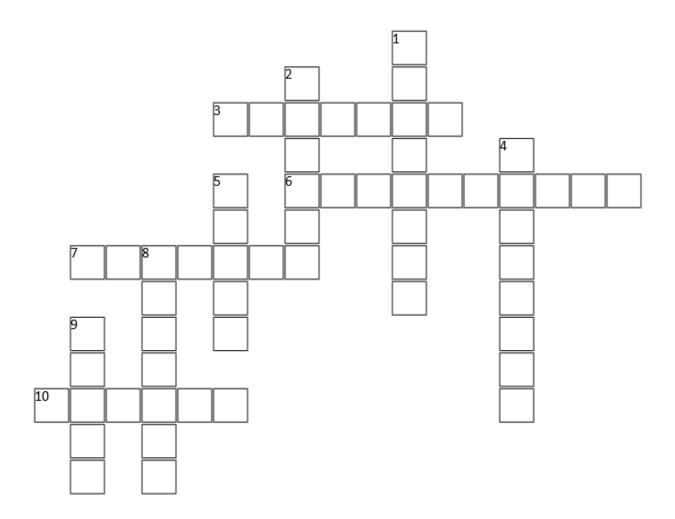
5. Dans son feuillet d'Hypnos 138, quel sentiment René Char éprouve lorsqu'il écrit : « Aux yeux qui imploraient partout autour de moi le signal d'ouvrir le feu j'ai répondu non de la tête » ?

René Char évoque son cas de conscience. Fallait-il agir pour défendre son ami ? Ou bien, Fallait-il préserver la ville d'un massacre ? Il a du résister à ceux qui voulaient agir. Le sentiment de trahir son ami a du lui être difficile à supporter. Finalement, ce sentiment est aussi modéré par le fait que son ami, Roger Bernard, a pu ou du comprendre, au moment de son arrestation, ce qui allait advenir : son sacrifice.

Pour jouer

Chanson des villes

René Char



Horizontal

- 3 Mortuaire, sinistre
- 6 Organisation contre l'occupant
- 7 Massacre
- 10 Blessé, meurtri

Vertical

- 1 Franc -tireur, soldat de l'armée irregulière
- 2 inanimé
- 4 Buissons touffus
- 5 personne détenue en vue d'un échange
- 8 Prière ou messe pour un deuil
- 9 douleur suite à un décès